

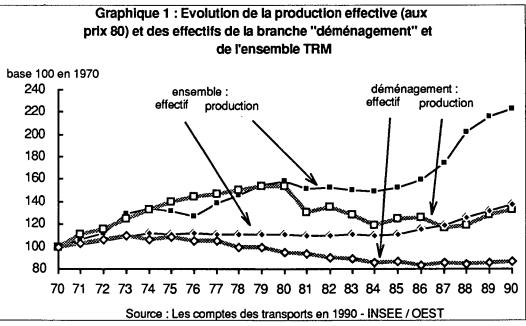
UN TRANSPORT ROUTIER PARTICULIER : LE DEMENAGEMENT SE REDRESSE

Danielle LEMARQUIS

En 1989, environ 2000 entreprises de transport routier exercent une activité de déménagement et emploient 13300 personnes*.

Déplacement de biens mobiliers par route, le déménagement semble proche du transport routier de marchandises du fait d'un même outil de travail, de la nécessité d'un titre d'exploitation classique pour exercer en zone longue... Pour autant de nombreuses différences existent : les clients sont en grande partie des particuliers, la nature du service offert nécessite beaucoup de main-d'oeuvre... N'ayant jamais été liées par la tarification routière obligatoire et consommatrices modérées de carburant, les entreprises de déménagement ont eu sur la période 1985-1989 une rentabilité proche de celle de l'ensemble des entreprises routieres de marchandises (TRM)** mais qui a évolué sur un rythme différent.

Décennie 80 : profil bas pour l'activité déménagement Ramenée à une base 100 en 1970 et calculée aux prix 1980, la production du déménagement évolue en 20 ans (1970-1990) de 33%, tandis que la totalité des activités de TRM progresse de 123% (graphique 1). Sur la même période, les effectifs diminuent dans le déménagement de 13% et augmentent de 38% pour l'ensemble.



S'agissant de la production de l'activité déménagement, on distingue grosso modo 3 sous-périodes : une progression régulière sur la période 1970-1980 équivalente à celle de l'ensemble du secteur, puis une période 1981-1987 où la tendance générale est à la baisse et enfin une reprise plus conséquente qui semble s'amorcer à partir de 1988. Quand aux effectifs employés, ceux du déménagement ne cessent de décroitre entre 1977 et 1986 pour stagner ensuite, tandis que ceux de TRM stagnent puis progressent.

*Ces chiffres ne comprennent que ce qui est facturé en tant que déménagement; la location de petits véhicules utilitaires, l'aide entre particulier... ne sont pas comptabilisées. Par contre, un redressement est effectué pour tenir compte de la fraude.

**Le secteur de transport routier de marchandises (TRM) regroupent ici classiquement les entreprises de transport en zones longue ou courte, le déménagement et la location.

© OEST Synthèse, novembre 1991

DEMENAGEMENT

Baisse de la demande émanant des particuliers La mobilité résidentielle des particuliers est liée à des modifications affectant leur vie professionnelle, familiale ou est liée à un niveau de qualité du logement désiré. Qui dit mobilité dit certes déménagement mais les ressources financières sont alors déterminantes lorsqu'il s'agit de faire appel à une entreprise de déménagement. Ainsi, la suppression partielle en 1986 des primes de déménagement accordées par les allocations familiales entrainent une baisse de marché pour les entreprises de déménagement. Un autre indicateur (partiel) concerne l'investissement des ménages en logement : au début des années 80, il n'a cessé de baisser pour redémarrer ensuite, suivant en ceci la tendance générale de la production du déménagement. Au cours des années 80, le partage entre la demande des entreprises (entreprises, bureau, administration...) qui s'est accélérée en fin de période, et celle des particuliers, s'est modifié sensiblement* en faveur des premiers.

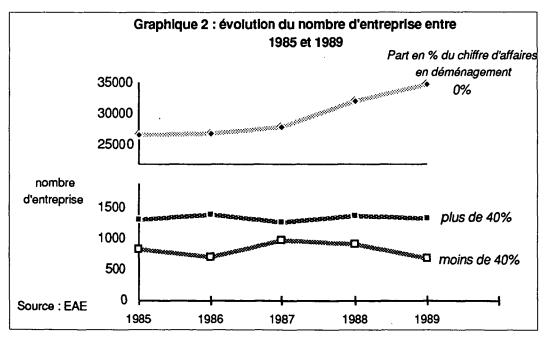
Des prestations qui se diversifient

Pour endiguer la baisse des marchés auprès des particuliers et améliorer leurs prestations, les entreprises de déménagement ont diversifié depuis quelques années leurs formules et fait progresser leur technique.

Du déménagement 1ère catégorie où la totalité des opérations est pris en charge (démontage des meubles, emballage, manutention, transport, remise en place du mobilier) avec en sus un emballage très soigné, à la formule "participation client" où l'entreprise n'assure que la manutention et le transport, les prix offerts pour une même distance et une même période varient de un à trois. Des matériaux d'emballages les plus divers sont apparus, de même que les montemeubles ou encore, produit plus sophistiqué, le transport de mobilier sur coussin-d'air.

Enfin, la formule tandem "une autre manière de déménager soi-même", est un produit destiné à concurrencer la location de véhicules sans chauffeur où le particulier peut louer ou acheter tout le "nécessaire à déménagement" et louer un véhicule avec uniquement un chauffeur.

Nombre d'entreprises de déménagement 1985 = 1989 En 1989, le nombre d'entreprises exerçant une activité de déménagement est identique à celui de 1985 alors qu'une nette progression pour TRM est enregistrée (graphique 2).



^{*}Le chiffrage précis est inconnu, mais les informations (comptabilité nationale, presse professionnelle) concordent sur la tendance.

**Sources : Service minitel (3615 infodem), centre national d'informations du déménagement.

© OEST Synthèse, novembre 1991

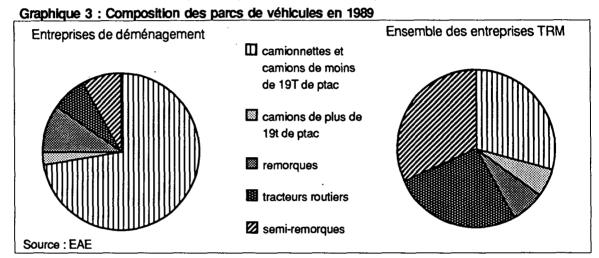
DEMENAGEMENT_

Elles sont 6% à proposer des déménagements, et 4%, "les entreprises de déménagement", à exercer cette activité à plus de 40% de leur chiffre d'affaires (91% en moyenne et 86% du chiffre d'affaires total tiré de cette activité). Notons en 1987, le glissement d'effectifs d'entreprises entre celles dites de déménagement et celles exercant cette activité à titre plus secondaire.

Ayant en moyenne 8 salariés, les entreprises de déménagement* sont légèrement plus grosses que les transporteurs classiques où se trouve la grosse masse des tractionnaires. Cependant les plus grosses entreprises telles ID services France, Maison Huet, Jean Guigaud, S.A Desbordes, S.A des transports Monin... ont moins de 150 salariés.

Des véhicules moins gros

Le rythme très saisonnier de l'activité (pointe du 15 Juin au 15 Septembre, en fin de mois, en fin de semaine) a des influences notables sur le niveau des effectifs et l'occupation du parc de véhicules. La composition de ce dernier (graphique 3), 3/4 de camionnettes et de camions de moins de 19 t de PTAC, est en proportion inverse des TRM (3/4 de plus de 19T, remorques, tracteurs).



Une main d'oeuvre nombreuse

Les entreprises de déménagement se caractérisent par une main d'oeuvre comparativement plus nombreuse que celle des TRM (tableau 1). Il faut moins de véhicules que de salariés et l'intensité capitalistique (rapport des immobilisations aux salariés) est deux fois moindre que pour l'ensemble. Le poids des rémunérations dans la production hors sous traitance qui pèse plus lourd que pour TRM est compensé par celui des charges** qui sont plus faibles. En particulier, celui du carburant n'est que de 6% contre 14%.

Tableau 1 : comparaison de quelques ratios entre entreprises de déménagement et ensemble (entreprises de plus de 6 salariés)

	déménagement	ensemble
Nombre de vehicule / nombre de salariés*	0,75	1,67
Immobilisations corporelles (million de F) / nombre de salariés	0,11	0,23
Rémunérations / production hors sous-traitance*	29%	22%
Investissement / valeur ajoutée brut au coût des facteurs	11%	25%
Charges financières / valeur ajoutée brut au coût des facteurs	3%	5%
Excédent brut d'exploitation / immobilisations corporelles	25%	20%

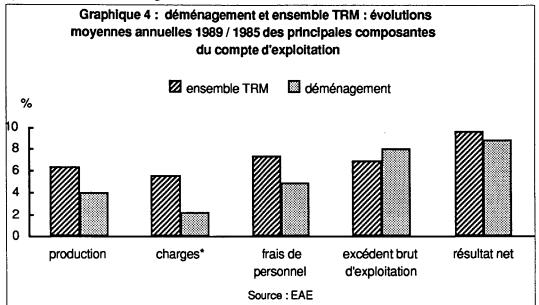
"Y compris entreprises de moins de 6 salariés - Source : Enquête annuelle d'entreprise Le niveau plus faible du taux d'investissement dans le déménagement (11%), résulte à la fois d'une valeur ajoutée plus forte et d'achats relativement faibles. Il s'ensuit, des charges financières modérées et un endettement plus bas (3%). Le niveau assez faible d'actifs matériels nécessaires au fonctionnement d'une entreprise de déménagement, conduit à une rentabilité brute des immobilisations corporelles plus importante (25% contre 20%).

*Il est question ici des entreprises dont les recettes issues du déménagement dépassent 40% du chiffre d'affaires total.

© OEST Synthèse novembre 1991

^{**}charges : le contenu est explicité au renvoi page suivante sous le graphique 4.

Rattrapage à partir de 1988 pour les entreprises de déménagement Avec une production en croissance de 4% en moyenne annuelle sur la période 1985-1989, les entreprises de déménagement* ont connu une activité moindre que celle des TRM (graphique 4). Cependant leurs résultats financiers sont proches. Elles voient même leur taux de marge progresser sur la période tandis que celui de TRM stagne.



*Charges : elles comprennent essentiellement les achats de carburant, les autres charges externes, les impôts, taxes et versements assimilés.

Les entreprises de déménagement ont vécu différemment la période 1985-1989 que celles de TRM classique. Elles ont enregistré sur les deux premières années de mauvais résultats : excédent brut d'exploitation et taux de marge diminuent. Ensuite, la reprise de la demande et la politique d'offre mise en place (nouvelles prestations) leur ont été favorables et redressent leur rentabilité. Pour les transporteurs, la séquence est inversée : après une première période exceptionnelle sous l'impact de la baisse des prix du gazole et de la reprise du trafic, les résultats des deux années suivantes subissent la baisse des prix du transport suite à la dérèglementation.

Globalement sur la période 1985-1989, le poids de l'endettement (charges financières / valeur ajoutée brute au coût des facteurs), a baissé partout. Néanmoins, pour le déménagement la baisse est continue sur l'ensemble de la période tandis que pour TRM, le niveau élevé des acquisitions effectuées en 1987 et 1988 pour faire face à la reprise des trafics, alourdit l'endettement en fin de période.

*Ces résultats sont issus d'un échantillon constant d'entreprises en activité en 1985, 1987, 1989. Une entreprise a été classée en déménagement à partir du moment où son chiffre d'affaires en déménagement dépassait 40% pour une des années considérées. Du fait de contraintes imposées par les modalités de réalisation de l'enquête, le champ étudié concerne uniquement les entreprises de plus de 6 salariés et l'échantillon a été redressé sur les petites classes d'effectifs.

Les évolutions sont calculées ici en valeur. La prise en compte des prix accentueraient avec la baisse de ceux du transport de marchandise, l'écart sur la production. Le fait de travailler sur un champ qui exclut les créations et disparitions d'entreprises atténue les fluctuations s'y rapportant, lesquelles peuvent être importantes en période de retournement de tendance économique. L'ensemble de ces éléments donnent des indications sur les différences de profil entre la courbe donnée en 1ère page, qui concerne l'ensemble des activités à prix constant, et celle concernant la production de la 4ème page.